



**BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA VEILLE INFORMATIVE ET
L'IMPACT DU COVID 19 SUR LES MENAGES PASTORAUX ET
AGRO-PASTORAUX**



JUIN 2021

Le système de veille mis en place par le RBM et ACF avec, par la suite, l'appui des partenaires techniques (OIM, CARE, GIZ) et financiers pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales s'appuie d'une part sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte/prévention/conflits, comptage/cartographie/mapping des mouvements de transhumance), établis par les organisations pastorales et d'autre part sur l'exploitation des données transmises régulièrement par des informateurs clés. Les différents systèmes d'information permettent, de façon périodique : (i) de fournir des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur de l'élevage ; (ii) d'établir une cartographie des éleveurs et des animaux bloqués actuellement dans les pays du Golfe de Guinée (Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire) en raison de mesures d'ordre politique et sanitaire (contexte de pandémie) ; (iii) d'identifier les points de regroupement des animaux qui sont contraints d'interrompre leurs déplacements, suite aux restrictions de mobilité liées, au moins en partie, à la pandémie ; et (iv) de cartographier les mouvements des éleveurs transhumants le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des systèmes de mobilité internes (nationaux) et transfrontaliers.

Ces différentes informations sont visualisables à travers plusieurs plateformes publiques d'analyse. [Lien vers les Dash Board](#) ; Dashboard Alertes; [Dashboard Veille pastorale](#), DTM

Zone de couverture des systèmes de veille

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal(ADEINA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAT-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso



Alertes: Faits saillants

Des alertes régulières le long des frontières entre le Mali (Ansongo), le Burkina Faso (Oudallan, Seno, Tapoa) et le Niger (Tillabery).

2 types d'alertes principaux :

- Alertes en lien avec l'insécurité : (pillages, menaces sur les personnes, meurtres, déplacements forcés des hommes et de leurs bétails)
- Alertes en lien avec l'accès aux ressources pastorales : prolongement de la soudure pastorale et difficulté d'accès à l'eau mais occupation des zones de parcours pour activités non pastorales : maraîchage, coupe de bois).

Prolongement de la période de soudure pastorale : faible disponibilité en eau et en pâturage, pression sur les ressources, recours prolongé à l'aliment bétail et corolaire sur les coûts de production.

Les relais et agents signalent des tensions autour des points d'eau au Nigeria (80 % des relais), en Mauritanie (43%) et au Tchad (35%). Pour ces trois pays, ces chiffres sont en forte augmentation par rapport à la période précédente (Mars- Avril)

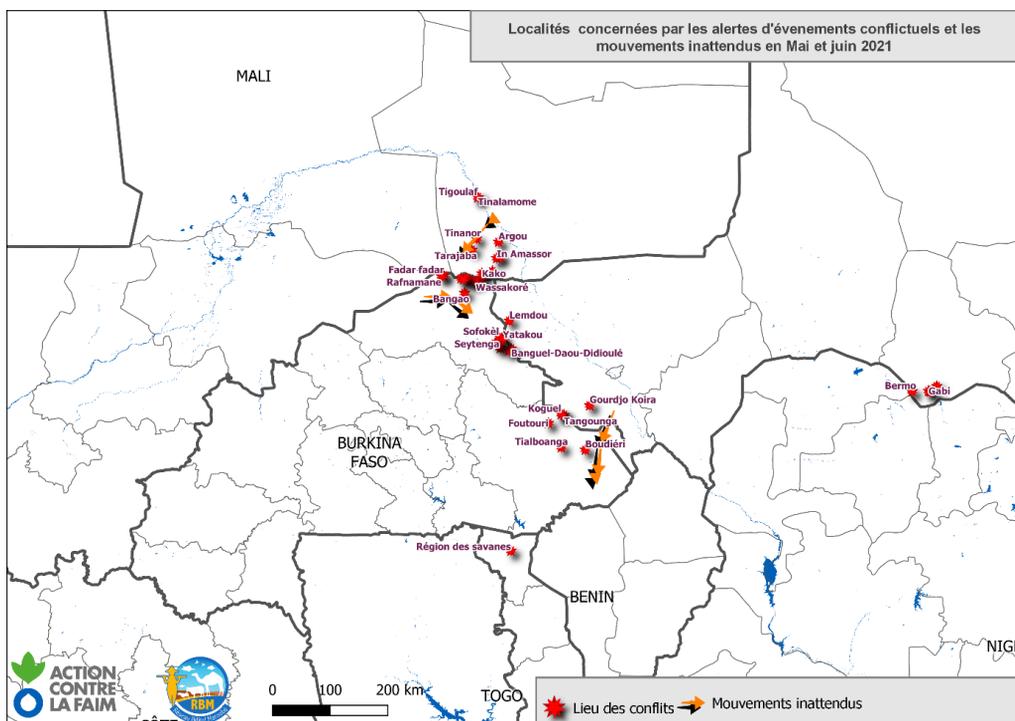
Les mouvements des animaux sont réduits pour 100% des relais au Nigeria. Cette réduction est attribuée d'une part à une amélioration de la disponibilité des ressources à la suite des premières pluies mais également aux phénomènes d'insécurité qui limitent largement les déplacements. On peut également mettre cela en lien avec le lancement des nombreux programmes d'appui au secteur pastoral dans les états concernés par la veille au Nigeria (moins de mouvement pour bénéficier de ces appuis).

Fonctionnement des marchés et activités économiques non perturbées par les mesures sanitaires et politiques en lien avec la pandémie, attention relevée sur une troisième vague au niveau régional et suivi régulier recommandé.

Rassemblement de personnes ne sont pas perturbés par les mesures sanitaires : les personnes continuent de se regrouper dans les lieux de prières et sur les marchés notamment. Campagne de sensibilisation COVID présente et généralement jugée efficace par les relais.

Hausse des prix des têtes de bétail (ovins et caprins) entre 2 et 6% dans tous les pays de la région (exception du Mali où les prix ont été stables)

Hausse des prix des céréales également constatés dans la région. Hausse supérieure aux augmentations constatées sur les animaux (6 à 10%)



Alertes des mois de mai et juin

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date ou période	Bilan de l'incident
Déplacements forcés de populations (fuite) - Nombre?	Burkina Faso	Sahel	Seno	Seytanga	Yattako et Soffokel	03-mai-21	Abandon de biens (animaux et nourriture); installation à Bandedaga Gourmantché, Ouro-Daka et Seytanga dans des conditions précaires
Menaces de la part d'hommes armés et départ d'éleveurs	Burkina Faso	Sahel	Oudalan	Tin-Akoff	Tin-akoff et Massifigui	03-mai-21	Pillage des biens; arrestations des auteurs présumés
Attaques à mains armées	Burkina Faso	Sahel	Oudalan	Tin-Akoff	Kacham, Menzourou et Wassakore	du 19 au 24 mai 2021	pertes en vies humaines et enlèvement des animaux; déplacements internes de population
Meurtre et incendies volontaires	Burkina Faso	Est	Tapoa	Kantchari	Tialbonga (30 km à l'ouest de Kantchari)	13-mai-21	2 personnes tuées; déplacement de personnes (1087 au 27 Mai) vers Kantchari
Offensive des forces de défense et de sécurité depuis contre les groupes armés non étatiques dans les réserves de la Tapoa	Burkina Faso	Est	Tapoa	Kantchari	Parc W,Arly et Kondjo	15-juin-21	On compterait plusieurs victimes collatérales parmi les éleveurs
Attaques par des groupes armés non étatique	Niger	Tillabery		Makalondi	Koguel Tangounga	03-mai-21	30 personnes tuées et plusieurs maisons brûlées
Assèchement du barrage de Boudiéri	Burkina Faso	Est	Tapoa	Kantchari		juin 21	Les milliers d'animaux des villages environnant qui s'y abreuyaient sont orientés vers des puits ou des forages. La zone de Boudiéri abrite également un couloir de transhumance, les agropasteurs ont vécu une situation difficile de manque d'eau alors que la saison des pluies était loin de se installer.
Manque d'eau et de fourrage	Burkina Faso	Sahel	Seno	Seytanga	Sidibébé	19-mai-21	Les animaux doivent parcourir des grandes distances à la recherche d'eau et de fourrage. La pression est forte les rares ressources pastorales disponibles.
Occupation des pourours du barrage de Seytanga par des maraîchers	Burkina Faso	Sahel	Seno	Seytanga	Seytanga	mai-21	Les animaux ont difficilement accès à l'eau pour s'abreuver et risque de conflit entre éleveurs et maraîchers
Pénurie d'eau d'abreuvement	Niger	Tillabery	Torodi	Makalondi	Gourzo Koira	03-mai-21	Pour faire boire les animaux, il faut passer toute la journée au forage où toute la population s'approvisionne en eau.
Coupe abusive de bois dans la zone de Bandedaga Gourmantché	Burkina Faso	Sahel	Seno	Seytanga	Bandedaga	mai-21	Ces coupes ont lieu dans des zones réservées aux pâtures. Cette situation déplaît fortement aux éleveurs et risque de dégénérer en conflits.
Mouvement inhabituel des animaux de la commune de Makalondi	Niger	Tillabery		Makalondi		juin	La saison des pluies tardant à s'installer, les éleveurs se sont déplacés vers le Burkina à la recherche de pâturage.
Arrivée massive du bétail d'éleveurs sous la menace des groupes armés non étatiques	Mali	Gao	Ansongo	Tessit	InamaBakal, N'tillit, Fitili et Tinalamom	4 mai au 30 mai 2021	Tensions autour des puits. Les éleveurs sont en provenance d'Inohangal, Tigoulaf et d'Argou.
Des cas de pasteurellose des petits ruminants	Burkina Faso	Est	Komondjari	Gayeri	Komondjari, Foutouri	18-mai-21	Une trentaine de petits ruminants morts dans le campement et plus de 200 à l'échelle communale.

Bradage des animaux en mauvais état

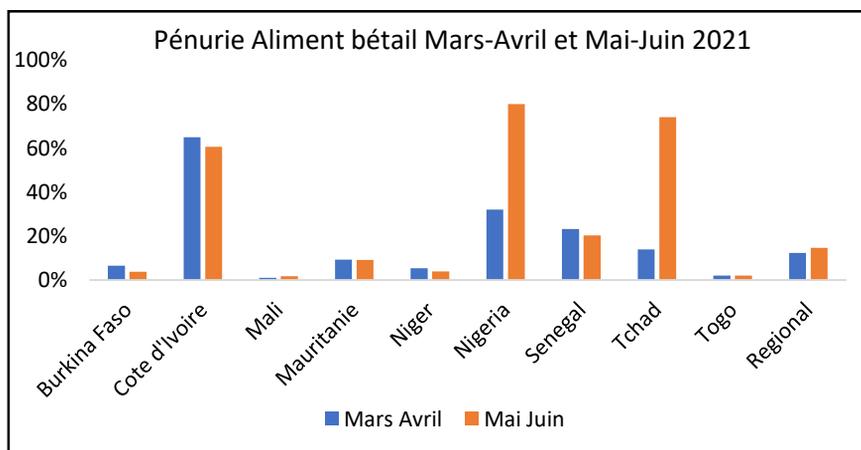
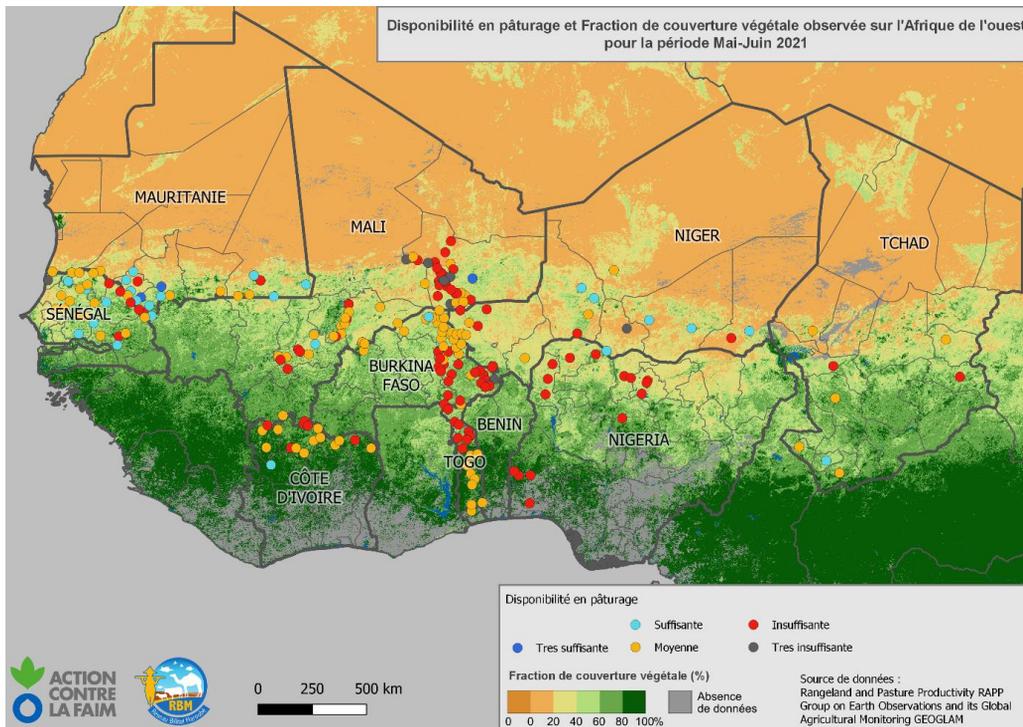
La période de la soudure pastorale s'est prolongée à cause de l'installation tardive de la saison des pluies. De ce fait, au niveau régional, la pénurie des aliments du bétail est légèrement en hausse. La proportion des relais qui signale le déficit des intrants alimentaires est passé de 12% en mars-avril 2021 à 15% en mai-juin. La proportion est plus élevée dans les pays côtiers.

Au Nigeria, le niveau de la pénurie des aliments du bétail a considérablement augmenté et atteint le seuil le plus élevé dans la sous-région. La proportion des relais qui mentionne une pénurie des aliments du bétail est passée de 32% pendant la période de mars-avril à 82% en mai-juin. Cette situation est due au retard dans l'installation des pluies.

Une augmentation importante de la pénurie des aliments du bétail est également signalée au Tchad. En mars-avril, seulement 14% des relais ont mentionné une pénurie des aliments du bétail. En mai-juin, la proportion s'est élevée à 74%, soit un delta de 60%.

En côte d'ivoire, la pénurie des aliments du bétail a légèrement baissé, tout en restant à un niveau relativement élevée. La proportion des relais qui souligne cette pénurie est passée de 65% à 61% entre les deux périodes considérées.

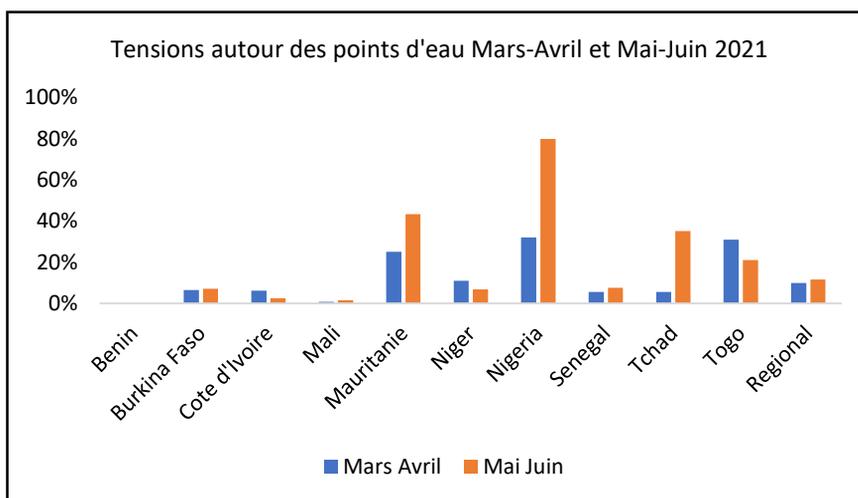
Dans trois pays sahéliens (Sénégal, Burkina Faso et Niger), la pénurie est légèrement en baisse. Au Mali et au Togo, elle est pratiquement nulle d'après le témoignage des relais.



Tensions autour des points d'eau

Les mois de mai et juin correspondent à la fin de la période de soudure pastorale. En cette période qui est la plus difficile de l'année, l'on a enregistré une montée des tensions autour des points d'eau pastoraux à l'échelle régionale. La proportion des relais qui évoque l'existence de tensions liés à l'accès à l'eau d'abreuvement est passée de 10% en mars-avril à 12% en mai-juin 2021.

La faiblesse relative du taux à l'échelle régionale cache de grandes disparités entre les pays et des augmentations importantes qui ont été enregistrées entre les deux bimestres au Tchad (35% contre 6%), en Mauritanie (43% contre 25%) et Nigeria (80% contre 32%).

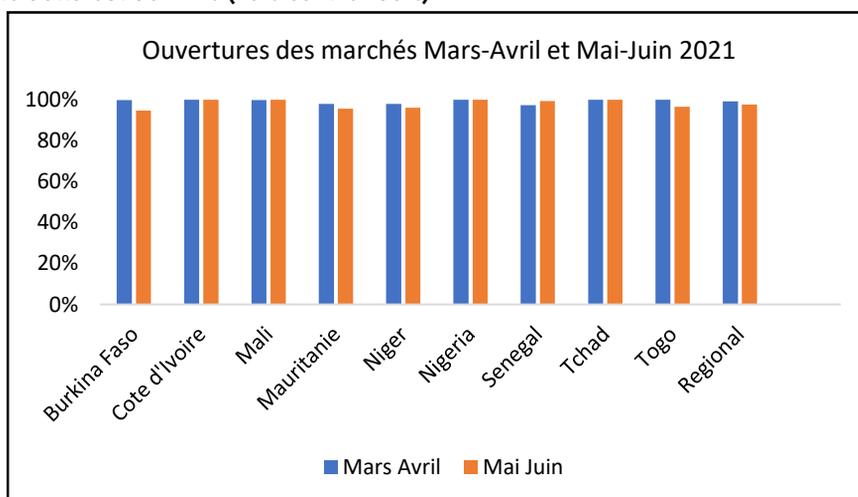


Evolution du marché et des activités économiques

Sur le plan régional, on observe une tendance légère à la baisse de l'ouverture des marchés.

En Côte d'Ivoire, au Mali, au Nigeria et au Tchad, les marchés sont restés ouverts à 100% aussi bien en mars-avril qu'en mai-juin.

Au Burkina Faso, au Niger et au Togo, la proportion des relais mentionnant l'ouverture des marchés dans leurs zones a diminué légèrement entre mars-avril et mai-juin. Au Burkina Faso et au Niger, la proportion est passée de 98% à 96%. Au Togo, le delta est de - 4% (96% contre 100%).



A la fin du mois de juin, les autorités sanitaires de plusieurs pays de la sous-région ont évoqué l'éventualité de l'arrivée d'une troisième vague de la pandémie de la COVID-19. Il est important que les pouvoirs publics gèrent la présence de nouveaux variants du virus qui sont préoccupants, en prenant en compte les leçons apprises au cours des périodes antérieures. Dans ce cadre, les autorités devraient garantir le fonctionnement normal des marchés, en mettant l'accent sur la prévention et le respect des gestes barrières, tout en facilitant l'accès des populations au petit matériel de protection individuel.

Dans l'ensemble des pays couverts par la veille, les activités économiques se déroulent de façon normale. Seulement 6% des relais indiquent un arrêt des activités économiques en mai-juin 2021, alors qu'ils étaient 7% en mars-avril.

Au Burkina Faso, au Mali et au Nigeria, les relais ne mentionnent aucun arrêt des activités économiques, aussi bien en mars-avril qu'en mai-juin 2021.

Au Sénégal, 31% des relais signalent un arrêt des activités économiques en mai-juin. Cette proportion s'élève à 14% en Mauritanie et à 22% au Niger, soit un niveau stable comparativement à la période précédente. Seul le Tchad enregistre un niveau plus élevé d'interruption des activités économique (9% de relais en mai-juin, contre 0% lors du bimestre précédent).

État d'embonpoint des animaux

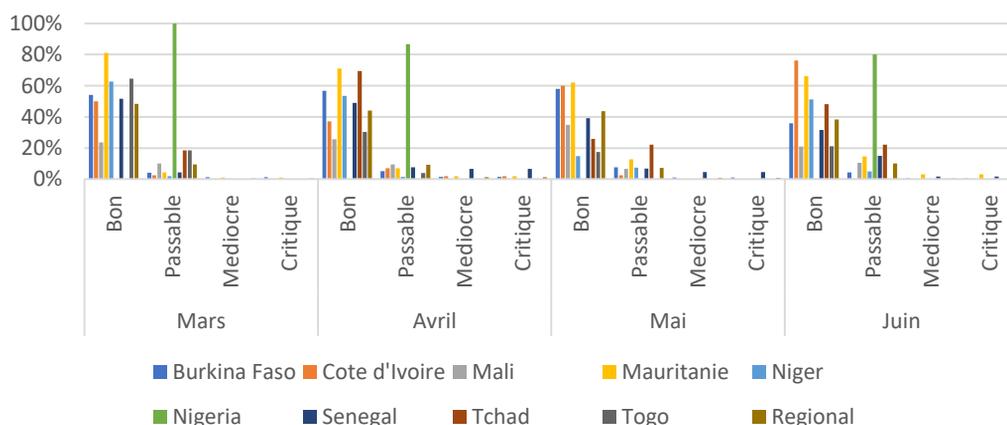
Sur le plan régional, l'état d'embonpoint des animaux est globalement satisfaisant, eu égard aux contraintes inhérentes à cette période de l'année qui correspond au pic de la soudure pastorale.

La proportion des relais rapportant un état d'embonpoint critique ou médiocre est globalement faible, dans la mesure où elle s'élève à environ 10%. Il s'agit d'une proportion relativement stable par rapport à la période précédente. Il convient d'ajouter que les zones au sein desquelles l'état d'embonpoint des animaux est considéré comme étant passable sont peu nombreuses.

La proportion des relais qui signalent un bon état d'embonpoint des animaux est en légère régression (38% en juin, contre 44% en mai).

Au Burkina Faso, la proportion des relais rapportant un état d'embonpoint satisfaisant est passé de 54% en mars à 36% en juin. Au Niger, elle est passée de 63% en mars à 51% en juin. Au Mali, en mars 24% des relais ont mentionné que l'état d'embonpoint des animaux est bon, contre 21% en juin. Au Tchad, on enregistre une évolution en dents de scie de la proportion des relais qui souligne un état d'embonpoint satisfaisant (69% en avril, 26% en mai et 48% en juin). En Mauritanie, la proportion des relais signalant un bon état d'embonpoint a connu une hausse (62% en mai et 66% en juin).

Etat d'embonpoint Mars-Avril et Mai-Juin 2021



Évolution des prix des caprins et des ovins

Au niveau régional, en mai-juin, les prix des caprins et des ovins ont connu une hausse par rapport à la période de mars-avril. En moyenne, les prix des caprins ont augmenté de 3% et celui des ovins de 2%.

C'est au Togo que l'on a enregistré la plus importante hausse des prix des caprins et des ovins. Le prix des caprins est passé de 33 197 fcfa en mars-avril à 37 544 fcfa en mai-juin, soit une différence de 6%. Le prix des ovins est passé de 65 592 fcfa à 78 158 fcfa, soit un delta de 9%.

Une hausse des prix des ovins de 4% est signalée au Sénégal et au Niger entre mars-avril et mai-juin.

PRIX CAPRIN				
PAYS	Mars Avril	Mai Juin	Delta	
Burkina Faso	28 817	32 182	3 365	6%
Cote d'Ivoire	24 256	26 891	2 635	5%
Mali	25 486	25 621	134	0%
Niger	24 388	25 570	1 182	2%
Senegal	28 724	30 649	1 925	3%
Tchad	16 875	18 694	1 819	5%
Togo	33 197	37 544	4 346	6%
Regional	26 889	28 656	1 768	3%

PRIX Ovin				
PAYS	Mars Avril	Mai Juin	Delta	
Burkina Faso	53 300	54 480	1 180	1%
Cote d'Ivoire	42 833	44 969	2 135	2%
Mali	42 249	43 038	790	1%
Niger	58 256	62 680	4 424	4%
Senegal	68 457	73 532	5 075	4%
Tchad	23 264	25 231	1 968	4%
Togo	65 592	78 158	12 566	9%
Regional	51 763	53 922	2 159	2%

Évolution des prix des céréales

Au niveau régional, entre mars-avril et mai-juin, les prix des céréales ont légèrement augmenté, La hausse a été de 4% pour le mil, 10% pour le sorgho et 9% pour le maïs.

Les hausses les plus importantes des prix des céréales ont été enregistrées au Tchad et au Togo. Au Togo, le prix du kilogramme du riz a augmenté de 17%. Concernant les autres céréales, les augmentations ont été de 6% pour le mil, 10% pour le sorgho et 11% pour le maïs.

Selon les témoignages des relais du Tchad, le prix du riz a augmenté en mai-juin de 7% et celui du mil de 10%.

Dans les autres pays couverts par la veille pastorale, les prix des céréales ont très peu évolué.

Rassemblements importants

Il convient de rappeler que cet indicateur avait été initialement conçu dans le but de vérifier la suspension effective de la pratique des rassemblements publics et privés qui ont été formellement interdits dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 dans la plupart des pays couverts par la veille. On constate que depuis près d'une année, la fréquence des rassemblements semble être « normale » ; ce qui laisse penser que cette pratique n'a pas été impactée par la pandémie.

A l'échelle régionale, les rassemblements importants ont été signalés par 65% des relais dans la période de mai-juin, contre 67% en mars-avril, soit un delta de - 2%.

Dans certains pays comme la Côte d'Ivoire, la Mauritanie et le Nigeria, la situation est revenue à la normale. Les populations ont renoué avec les habitudes qui prévalaient avant la pandémie de la COVID- 19 : 100% des relais de ces trois pays mentionnent des rassemblements importants dans leurs zones.

En revanche, au Tchad et au Togo, les données collectées révèlent une baisse relativement importante des rassemblements au cours de la dernière période. Entre mars-avril et mai-juin, la proportion des relais qui signalent des rassemblements est passée de 72% à 56% au Tchad, de 22% à 16% au Togo, de 80% à 78% au Mali.

Efficacité des campagnes de lutte contre la COVID-19

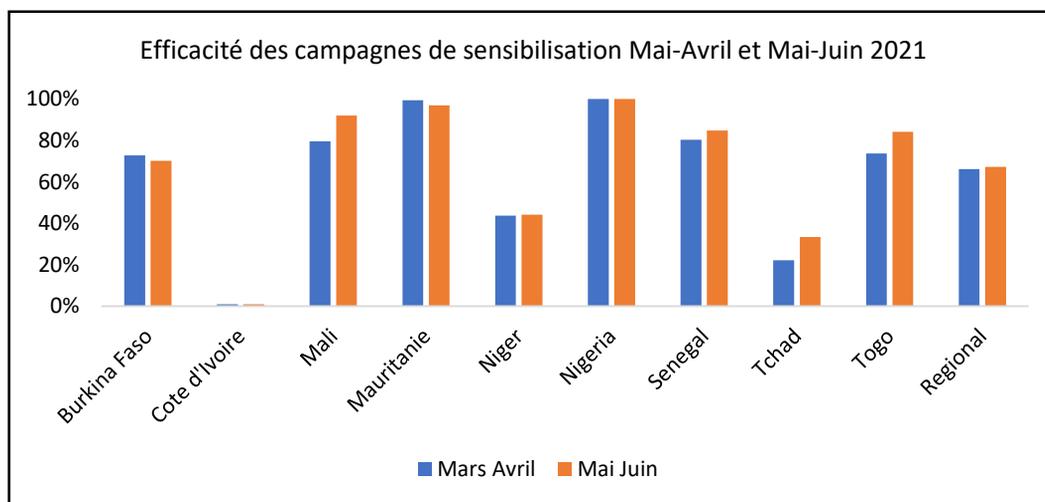
A l'échelle régionale, 66% à 67% des relais considèrent que les campagnes de sensibilisation contre le coronavirus ont été efficaces entre mars-avril et mai-juin.

En Mauritanie et au Nigeria, plus de 97% des relais soulignent que les campagnes se sont avérées efficaces dans leurs zones, aussi bien en mars-avril qu'en mai-juin.

En Côte d'Ivoire, les informations collectées dans le cadre de la veille laissent penser que les campagnes de sensibilisation ont une efficacité limitée. Aucun relais n'a mentionné une efficacité des campagnes de sensibilisation ni en mars-avril, ni en mai-juin.

Au Burkina Faso et en Mauritanie, les témoignages des relais mettent en exergue une légère baisse de l'efficacité des campagnes de sensibilisation entre les deux bimestres. La proportion des relais est passée respectivement de 73% à 70% et de 99% à 92%.

A l'inverse, l'impact des campagnes de sensibilisation semble s'améliorer, de plus en plus, au Sénégal et au Togo. Cela est attesté par l'augmentation de la proportion des relais qui les jugent efficaces : elle est passée de 80% en mars-avril à 85% en mai-juin, au Sénégal et au Togo, de 74% à 84%.



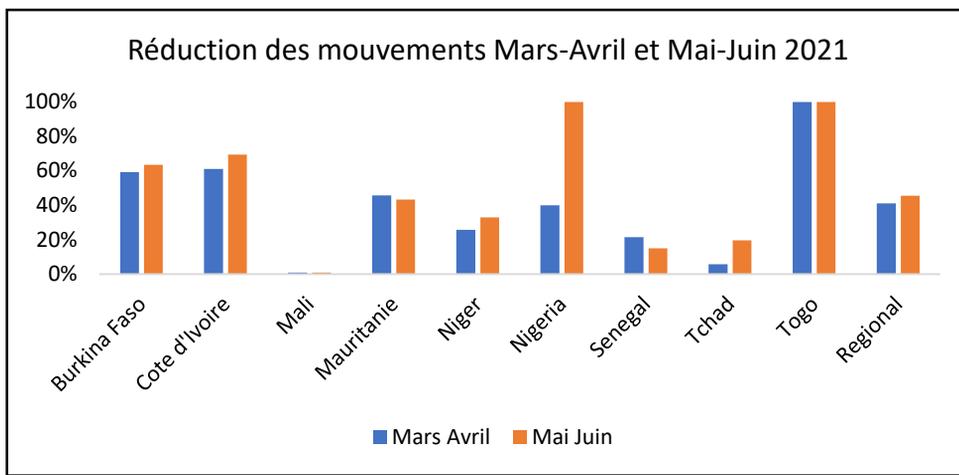
Réduction des mouvements du bétail

En ce début de saison des pluies, on note une très légère réduction des mouvements des animaux. A l'échelle régionale, la réduction de la mobilité du bétail a été signalée par 46% des relais en mai-juin, contre à 41% en mars-avril.

Au Togo, les troupeaux sont stables depuis mars-avril. 100% des relais de ce pays indiquent que les mouvements des animaux ont diminué et qu'il n'y a pas de changement par rapport à la période précédente.

En Côte d'Ivoire, la proportion des relais mentionnant une réduction des mouvements des animaux est de 69% en mai-juin, contre 61% en mars-avril.

Au Nigeria, la proportion des relais est passée de 40% en mars-avril à 100% en mai-juin. La réduction considérable de la mobilité du bétail résulte des effets cumulés de plusieurs facteurs : l'installation progressive de la saison de pluies qui permet aux troupeaux de se stabiliser sur leurs terroirs d'attache et la dégradation de la situation sécuritaire en mai-juin, avec pour conséquence la multiplication des vols d'animaux, des enlèvements des éleveurs et des razzias de leurs animaux dans certaines parties du pays (Etats de Kebbi, Sokoto, Zanfara, etc.)



Afflux anormal dans les centres de santé

L'afflux dans les centres de santé est en légère baisse (27% à 26% entre mars-avril et mai-juin).

Au Nigeria, au Tchad et au Togo, aucune situation anormale n'a été notée par les relais. Dans ces trois pays, la proportion des relais signalant un afflux anormal est réduite à 0%. En ce qui concerne le Tchad, cette situation traduit une nette amélioration par rapport à la période précédente (mars-avril) au cours de laquelle 25% des relais ont mentionné un afflux anormal de personnes vers les centres de santé. S'agissant du Nigeria et du Togo, on constate que la situation est stable.

Les données collectées dans le cadre de la vielle mettent en exergue une légère diminution de la proportion des relais mentionnant des afflux anormaux en Mauritanie, au Niger et au Sénégal. Les proportions sont passées respectivement de 50% à 49%, de 42% à 39%, de 27% à 23%. Au Burkina Faso, les proportions sont restées inchangées entre mars-avril et mai-juin (5%).

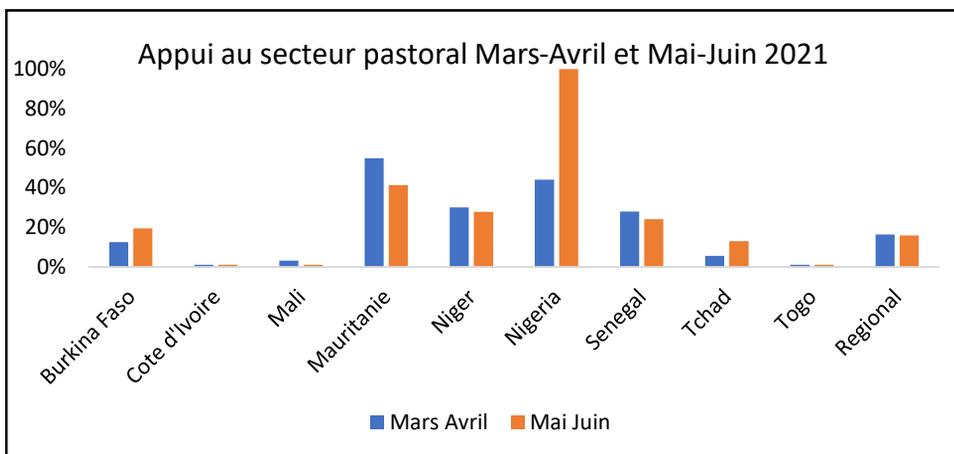
Appui au secteur pastoral

A l'échelle régionale, la proportion des relais signalant l'existence d'un appui en faveur du secteur pastoral dans leurs zones respectives est stable (16% en mai-juin et avril-mai).

Au Nigeria, 100% des relais soulignent l'exécution d'un programme d'appui au secteur pastoral au cours la période mai-juin, contre 44% en mars-avril. En effet, des appuis ont été fournis aux éleveurs, à travers la redistribution du cheptel et l'allocation de l'aliment du bétail dans plusieurs Etats du Nigeria.

En Mauritanie, la proportion des relais mentionnant des appuis au secteur pastoral est passée de 55% en mars-avril à 41% en mai-juin.

Les appuis au secteur pastoral sont presque inexistants au Mali, la proportion des relais signalant un appui étant passée de 3% en mars-avril à 1% en mai-juin.



A l'échelle régionale, la proportion des relais ayant évoqué des cas suspects de maladie animale est de 9 à 10% au cours des deux bimestres écoulés.

Entre mars-avril et mai-juin, les proportions les plus élevées ont été enregistrées en Côte d'Ivoire (60% à 47%), au Tchad (11% à 41%), et au Niger (17% à 19%).

A l'échelle régionale, 7% à 8% des relais ont signalé des mortalités animales importantes.

C'est en Côte d'Ivoire que la proportion des relais faisant cas de pertes importantes d'animaux est la plus élevée : 62% en mars-avril et 65% en mai-juin, soit une légère augmentation.

Au Burkina Faso, au Mali, au Sénégal et en Mauritanie, aucun relais n'a signalé un nombre élevé d'animaux morts.

Au Tchad, un changement brutal est constaté, parce que la proportion des relais qui signale des mortalités animales importantes est passée de 0% en mars-avril à 30% en mai-juin.



CONCLUSION

Les principaux traits caractéristiques de la période de mai-juin sont les suivants :

- L'exacerbation de l'insécurité dans la zone des trois frontières avec des attaques perpétrées par des groupes armés non étatiques contre les populations civiles : les meurtres et les incendies volontaires d'habitations ont contraint à la fuite les habitants de nombreux villages au Burkina Faso, au Mali et au Niger ; ce qui a fortement augmenté les flux des personnes déplacées internes (PDI) vers des localités plus sûres. La prise en charge de ces PDI n'est pas toujours assurée de manière adéquate et nombre d'entre elles sont dépourvues du minimum vital (abris, médicaments, vivres, eau potable et assainissement) ;
- L'enregistrement de mouvements inhabituels et massifs d'éleveurs et de leurs animaux fuyant des zones où leur sécurité est menacée : ces déplacements contribuent à augmenter la pression exercée les ressources pastorales (pâturage et eau) déjà rares dans les zones d'accueil des PDI, à savoir les localités de Ntillilt, Tigoulaf, Inamassor, Fiteli et Tinalamome (commune de Tessit, cercle d'Ansongo, région de Gao au Mali), de Boula, Boni et Makalondi ville (commune de Makalondi, département de Torodi, région de Tillabéri au Niger) ;
- L'éclatement d'épizooties en Côte d'Ivoire et au Tchad : Ces maladies ont provoqué des mortalités animales importantes.
- La faible application de certaines mesures de lutte contre la pandémie : les populations ont renoué avec la pratique des rassemblements publics et privés, en ignorant les risques liés à la propagation du virus.

Principales recommandations

A l'attention du G5 Sahel, de ses Etats membres et de leurs partenaires militaires :

- Se doter d'un mandat clair des Nations Unies et disposer des moyens correspondants pour sécuriser les régions sous menace des groupes armés non étatiques au Burkina Faso, Mali et Niger, afin de permettre aux communautés agropastorales de rester et de vivre en sécurité dans leurs terroirs ;
- Assurer un retour à la sécurité durable en l'accompagnant de programmes ambitieux et à long terme dédiés à la réalisation d'infrastructures, notamment pastorales et à la fourniture de services économiques et sociaux aux populations ;

A l'attention des Etats et de leurs partenaires techniques et financiers :

- Reconnaître le rôle central du secteur pastoral pour lutter contre la pauvreté et construire la résilience des populations et définir des politiques sectorielles ambitieuses visant à appuyer et accompagner le développement du secteur, ainsi que des femmes et hommes qui en vivent directement ;
- Organiser l'accueil et la prise en charge des déplacés internes au Burkina Faso, Mali et Niger, en leur fournissant l'aide d'urgence, ainsi que des moyens de relèvement pour les ménages qui ont tout perdu, sans oublier l'assistance requise aux communautés hôtes qui acceptent de partager leurs maigres ressources ;
- Adopter des mesures pour vacciner et soigner le bétail en Côte d'Ivoire et au Tchad, afin de sauver les animaux en proie aux épizooties ;

A l'attention des organisations d'éleveurs :

- Poursuivre la sensibilisation des populations sur la persistance de la COVID- 19 et la nécessité de continuer à respecter les mesures barrières, ainsi que les conditions d'hygiène et d'assainissement ;
- S'engager davantage pour assurer la remontée d'informations de qualité, en vue de contribuer à mieux faire comprendre aux décideurs les réalités du terrain, via la diffusion de messages appropriés, en utilisant une large gamme de canaux de communication (réseaux sociaux, radios, discussions aux échelles villageoises, communales, régionales et nationales, etc.).



Réalisé avec l'appui technique et financier



**ACTION
CONTRE
LA FAIM**



IOM • OIM



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



TROIS FRONTIÈRES



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF DENMARK
DANIDA INTERNATIONAL
DEVELOPMENT COOPERATION



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO



WWW.MAROUBE.COM



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY